

Macron a plus tué que les terroristes du Bataclan, de Nice... et c'est nous qu'il traite d'ivrognes assassins !

written by Christine Tasin | 8 août 2021



Hic ! je conduis, hic ! sans Pass Sanitaire, hic ! Arrêtez-moi, m'sieur l'agent !



Il ne nous l'avait pas encore faite celle-là ! On savait qu'on était des illettrés, des médiocres, des Gaulois réfractaires (la pire des injures pour Macron), des racistes, des vieux schnocks... nous voilà traités d'ivrognes par notre bien-aimé Président !

Emmanuel Macron sur le pass sanitaire: « La liberté ne se conjugue pas au singulier » pic.twitter.com/rcQifmiDDM

– BFMTV (@BFMTV) [August 5, 2021](#)

La comparaison est osée, mais les salauds ça ose tout, c'est à ça qu'on les reconnaît.

Ainsi donc le quidam qui, en plein confinement, nous disait de mettre pépé et mémé à la cuisine pour Noël mais faisait des gueuletons à 20 à l'Elysée où il filait le Covid à ses Ministres (Elysée où, selon certaines indiscretions, il n'y a jamais eu port du masque quand il n'y avait pas de caméras au motif que, selon Macron, ça ne servait à rien) nous accuse clairement d'être les assassins de ceux qui meurent du Covid.

Ben voyons...

Macron, c'est juste le mec qui nous a empêchés (et il continue, essayez d'acheter de l'hydroxychloroquine, même avec une ordonnance !!!!!) de nous soigner en interdisant aux médecins de prescrire et aux pharmaciens de nous vendre de l'hydroxychloroquine, qui interdit l'ivermectine et nous dit « *crevez chez vous avec vos sachets de Doliprane et en Ehpad avec du Rivotril* » mais qui autorisait le remdesivir ne servant à rien et même toxique et sans doute responsable de la naissance de certains variants selon Raoult... il est vrai que le Remdesivir rapporte à Gilead 2081 euros par patient contre 5 pour le plaquenil !

Alors, certes, Macron ne conduit sans doute pas quand il a bu... d'ailleurs il a toujours un chauffeur, c'est juste un peu plus facile comme ça de donner des leçons aux autres. **Mais il a tué infiniment plus en un an et demi de Covid que le pire des chauffards.**

Macron a tué plus que les terroristes de Nice, du Bataclan, de Charlie Hebdo, du World Trade Center à lui tout seul et cette enflure prétend nous donner des leçons et nous traiter d'assassins ? Nous, les non vaccinés qui, justement, parce que nous ne sommes pas vaccinés, ne faisons pas naître de variants, nous qui, parce que nous ne sommes pas vaccinés, nous protégeons en développant notre immunité naturelle en laissant le virus circuler et vivre sa vie de virus au lieu de devenir méchant à force d'essayer de contourner les obstacles...

La marche forcée vers la vaccination de tout le pays de Macron dit tout de sa mégalomanie, de sa folie consciente et assumée, de sa démesure. Les Grecs l'auraient jeté hors de la Cité... les Français baissent la tête et se taisent. De moins en moins. Les sondages montrent que le nombre de personnes qui comprennent les manifestants est de plus en plus important... 198 manifestations hier, c'est énorme ! Et chaque semaine de

plus en plus de gens sont dans la rue.

Tout peut basculer en un seul jour. Chaque samedi il y a davantage de manifestants que le précédent. Et Macron qui joue au djeune avec ses vidéos quotidiennes et son tee-shirt décontracté nous aide, finalement. Il est tellement peu sympathique, tellement arrogant, il pue tellement la haine des Français qu'il permet à des publics jeunes qui ne s'étaient jamais intéressés à lui de découvrir la bête immonde...

.

Pour Macron nous, les Gaulois réfractaires, les Gilets Jaunes, les anti-pass sanitaire sommes définitivement perdus. Et c'est délibérément qu'il installe la ségrégation et le contrôle électronique de la population qu'il considère comme majoritairement soumise. Macron se prend pour Jupiter, il croit qu'en allant débattre avec les Maires, en serrant des mains, en faisant des vidéos, il va convaincre... sauf qu'il a le charisme d'une huître...

Extrait ci-dessous d'une analyse intéressante parue sur [Front Populaire](#).

[...]

L'enjeu de ce Passe de la Honte n'est en rien sanitaire et en tout politique. Les pitreries vestimentaires de ce qui nous tient lieu pour encore quelques mois de Président de la République aisément grimé en influenceur prépubère sont là pour le démontrer pour qui ne le comprendrait pas. Le but est donc celui-ci : quoi qu'il puisse se passer (et toutes les données mondiales témoignent de la très rapide redescente de ce pseudo tsunami grippal), le pouvoir macronien cherche à montrer qu'il ne recule pas devant les décisions les plus clivantes et les plus arbitraires possibles.

Il ne cherche pas à convaincre les récalcitrants ou sceptiques face au vaccin : il cherche à parler à son possible électorat pour lui rappeler qu'il demeure bien le même que celui qui a fait éborgner les Gilets jaunes sans le moindre scrupule. Ses

récentes déclarations afin de dénoncer les manifestants anti-passe sanitaire sont faites de cette manière-là, de celle dont on fabrique les LBD : tourner perversément les mots de la langue, contourner la sémantique démocratique pour lui faire dire le contraire de ce qu'elle signifie.

Le scénario de la « radicalisation » des manifestations était quant à lui déjà écrit d'avance et, ainsi que je vous l'avais déjà indiqué dernièrement, la seule et unique façon de combattre ce passe indigne et d'obtenir sa disparition le plus rapidement possible, c'est de frapper les collaborateurs au porte-monnaie, car c'est la seule chose à laquelle les médiocres et les macronnards accordent une valeur : l'argent. Il convient donc clairement de BOYCOTTER autant que possible non pas la vaccination pour tous ceux qui le souhaitent (et dont je fais partie), mais les lieux qui collaborent à ces mesures indignes.

Enfin, au plan institutionnel, il faut bien comprendre que nous avons quitté les rives de l'État de droit depuis déjà belle lurette. Il est inutile de chercher à répondre aux petits macronnards qui vous expliquent en ricanant que « la dictature ce n'est pas ça ». D'abord parce que ces gens sont stupides et feignent de penser que tous les modèles de dictature sont enfermés dans le carcan des systèmes totalitaires des années 1930 auxquels ils ne manquent toutefois jamais de faire abondamment référence, dans leur fascination obsessionnelle pour la réductio ad hitlerum (qui leur a permis la conquête du pouvoir avec sa rhétorique à deux balles).

Nous sommes en 2021 et il est bien évident que la dictature peut désormais se déployer selon des schémas entièrement renouvelés, armés notamment par le soft power, les technologies numériques et les médias de masse aux airs faussement cool et pseudo-pluralistes : à ce sujet, ceux qui ont pu observer la dérive de CNews au cours de l'été auront compris qu'il n'y a pas de réel contrepouvoir médiatique au sein du « mainstream » et de la Société du Spectacle qui, à la manière de l'antimatière extrême-centriste, absorbe tout en son sein pour le faire disparaître et non pour en révéler le Sens.

D'autre part, parce que dans « Dictature Sanitaire », il y a deux mots : cela signifie une Dictature DU sanitaire, une dictature PAR le sanitaire, et non pas une dictature comme ça toute seule sortie du chapeau. Il est à noter que cette obsession sanitariste convient parfaitement à ceux qui ne manquent pas, par ailleurs, de se livrer à tous les tripatouillages nihilistes de la bioéthique post-moderne : aucun

paradoxe là-dedans, mais au contraire une parfaite cohérence. L'humain comme matériau.

Enfin parce que, justement, il n'y a plus de contrepouvoirs en France : le Parlement ne sert plus à rien et la forfaiture du Sénat sur le passe sanitaire l'a encore démontré (on ne va pas te licencier, tu comprends, on va juste te priver de ton salaire, puisque tu vas au travail juste pour te marrer avec tes potes, mais pas vraiment parce que tu as besoin d'argent pour faire vivre ta famille), comme il l'avait démontré lors du Traité félon de Lisbonne entérinant la sécession des élites consécutive au «non» du référendum de 2005. Le Parlement est clairement là désormais non pour représenter le peuple, mais pour le trahir en tant que de besoin, au service du pouvoir exécutif.

Les pouvoirs locaux ne résistent qu'à la marge. La magistrature est couchée du côté d'un manche dont elle lèche le pommeau abondamment depuis des années, il n'y a plus rien à attendre de ces gens-là, pour ne rien dire du Conseil d'État qui se tient depuis des années à genoux avec le croupion bien en l'air.

Il faudra du reste bien se souvenir de tout cela lorsque le nettoyage des écuries d'Augias (façon Mitterrand en 1981) sera de mise pour remettre la démocratie en place. Bref, la solution sera politique, à supposer que les scrutins ne soient pas truqués par le recours au vote électronique, non plus que par un nouveau coup d'état médiatico-judiciaire.